

Notre chemin pour la saison AïKIDO 2025-26 aux dojos de Lacroix-Falgarde et Montaudran

Cet été, me revenait, avec nostalgie je dois bien avouer, le voyage que nous avons fait à Hawaï avec Tamura Shiha, sa femme et Dominique Pompougnac, il y a tout juste 30 ans. C'était 35 ans après celui qu'il avait fait au même endroit avec O Sensei, le fondateur de l'Aïkido.

Je me disais que j'ai vraiment eu beaucoup de chance d'avoir pu autant voyager avec lui aux quatre coins du monde. Je ne suis pas le seul bien sûr et à l'occasion nous partageons encore des souvenirs très vivaces avec les anciens.

Le plus frappant le concernant pendant ces périples était son calme en toute circonstance et sa constante attention à l'environnement et à ses compagnons. En effet, pour qu'un voyage d'Aïkido se passe bien et qu'il accepte de renouveler l'expérience avec quelqu'un, il fallait faire attention aux autres, veiller à ne pas les déranger, par exemple en parlant trop, en s'agitant, en étalant ses affaires, en les faisant attendre ... Bref l'ambiance entre nous devait toujours être légère et fluide, comme cet été 1989 où nous sommes allés en Pologne en passant par ce qui était encore l'Allemagne de l'Est quelques mois avant la chute du mur.

Le premier déplacement avec lui était un test pour ainsi dire ! De façon naturelle, s'il trouvait cette nouvelle compagnie agréable, il pouvait re-solliciter le pratiquant. Si ce n'était pas le cas il s'abstenait de lui parler de ces prochains déplacements !

Bien sûr il y avait les voyages de groupes plus officiels notamment au Japon organisés par la fédération ou autre mais mes meilleurs souvenirs, ce qui me manque le plus actuellement, ce sont ces voyages seul, ou presque, avec lui durant lesquels la pratique sur le tatami était importante certes mais également l'Aïkido dans la vie quotidienne en dehors du tatami.

L'observer a toujours été très instructif pour moi et m'a amené à comprendre que notre discipline appartient à tous les instants de la vie pour être intéressante humainement. Ce serait dommage de la réduire en une simple pratique physique ou la fragmenter. Ce serait appauvrir le message de Maître Tamura.

Je pouvais constater que chacune de ses actions quotidiennes était à la fois identique et différente de tout le monde. Elles étaient accomplies avec le sens Aïkido et c'est ce qui m'intéresse encore. Je crois que normalement le pratiquant d'Aïkido de haut niveau exécute intuitivement la moindre action de sa vie quotidienne avec une attitude mentale et physique différente du non-pratiquant. C'est ce qui le distingue vraiment, non pas le grade, les paroles ou autres reconnaissances extérieures.

Car il me semble que la force de l'Aïkido réside dans son aspect holistique. La richesse de l'Aïkido est beaucoup plus profonde que la somme de ses parties :

Par exemple, commencer par une préparation dense et concentrée contribue à notre bien-être, permet de réagir en cas d'agression physique ou verbale, préserve la santé...

Tout est lié car l'Aïkido est un tout indivisible. Diviser c'est banaliser son héritage.

Lorsque nous pratiquons sobrement, silencieusement et de façon détendue, nous développons en nous ces qualités non verbales que nous pouvons appliquer intuitivement au-delà du tatami.

Pour revenir aux voyages de cette époque, il n'y avait pas de règles pour l'accompagner, chacun pouvait lui en parler et le rejoindre à l'aéroport par exemple mais pour une raison mystérieuse peu de personnes étaient intéressées par ces déplacements avec lui.

Pour moi cela se passait naturellement, je ne prenais la place de personne : en début de saison ou pendant les stages d'été quand son calendrier annuel était établi, il me demandait si je voulais l'accompagner à tel ou tel endroit, tel ou tel pays et à telles dates, je répondais souvent par l'affirmative si mes moyens et ma vie familiale le permettaient.

Mon idée, pour cette saison, si vous êtes d'accord, nous pourrions faire de même :

Chaque semaine en allant au dojo nous pourrions avoir le même état d'esprit que si nous partions tous en voyage pour un stage d'Aïkido, vers un nouveau pays.

Je pense que cela nous aiderait à sortir de la routine que je constate parfois au dojo, cela améliorerait notre vigilance, notre vision de l'existence et nos capacités, n'est-ce pas le plus important dans notre discipline ?

Je peux vous assurer que vous seriez tout à fait dans l'héritage et la lignée de Maître Tamura, même si vous ne l'avez pas connu. Bien à vous, Henri.